

Sixième dimanche du Temps Ordinaire 2026 — Faire la Vérité

Nous voici arrivés au dernier dimanche avant le Carême. Bien sûr, nous n’y sommes pas encore, et nous n’allons pas commencer le Carême par anticipation... Mais tout de même, pensons-y un peu ! car c’est un temps important qui s’ouvre devant nous, un temps d’écoute, un temps de réconciliation, un temps *donné par le Seigneur* pour revenir sur ses chemins. Si ce dimanche peut en quelque sorte nous introduire au Carême, c’est parce que les paroles que nous venons d’entendre nous appellent à *vivre en vérité*. Rejeter la colère et la convoitise comme nous y appelle Jésus, dire ‘oui’ ou ‘non’ avec clarté et franchise, c’est entrer dans une relation de *vérité* avec Dieu et avec nos frères. Et c’est ce que le Seigneur nous demande aujourd’hui de faire, non seulement en Carême mais dans toute notre vie.

Nous savons l’importance de la *Vérité* dans la foi au Christ. Bien sûr, il y a la parole de Jésus qui dit : « Je suis la Vérité » [Jn 14,6] : être disciple de Jésus, c’est rejeter le mensonge, pour se placer résolument, par nos pensées, nos paroles, nos actions, dans la Vérité. C’est-à-dire harmoniser pleinement toutes les dimensions de notre vie, sous le regard du Seigneur. Dans la première lecture de ce dimanche, le Sage nous invitait à faire un choix entre le bien et le mal, entre la vie et la mort, car « il voit tout, il connaît toutes les actions des hommes ». Nous sommes *sous son regard*, non pas un regard intrusif ou malveillant, mais un regard de sollicitude et d’amour qui ne veut que notre bien. Ce qui unifie notre vie, ce qui nous permet de faire nos choix en vérité, c’est la présence et l’Amour du Seigneur. *Vivre en vérité*, c’est accueillir en nous cet Amour, et agir uniquement par amour. Dès que nos décisions sont guidées par autre chose que par l’amour : contrainte, souci du regard des autres, ou orgueil, mensonge, désir de plaire... alors nous ne sommes plus dans la Vérité avec Dieu, et nous ne suivons plus notre vocation.

Cette Sagesse ancienne, Jésus lui donne une nouvelle dimension, puisqu’Il est Lui-même la Sagesse de Dieu. Dans les paroles de l’Évangile, Il nous donne quelques indications pour vivre pleinement dans la Vérité. Mais il faut faire attention à la manière dont nous lisons ces paroles ! Jésus n’est pas un maître de morale ni un philosophe : Il n’est pas venu nous donner des lois ou des préceptes : « Fais ceci, ne fais pas cela ». En réalité, Il nous dit ce que signifie être chrétiens, c’est-à-dire être transformés par le don de l’Esprit Saint, et vivre comme Lui-même a vécu sur terre, sous le regard d’Amour du Père. Ce qui conduit notre vie est désormais la Grâce de Dieu ; non plus une Loi extérieure (même très sage comme les dix Commandements) ; mais une Loi intérieure, la Loi de l’Esprit Saint. En écoutant l’Esprit qui parle dans notre cœur, nous pouvons pleinement vivre dans la Vérité, comme Jésus a vécu toute son existence humaine dans la Vérité.

De manière plus détaillée, que dit Jésus à ses disciples dans ce passage de l’Évangile selon saint Matthieu ? Il décrit une “charte” du comportement chrétien, donc la manière adéquate de vivre pour L’imiter, Lui Jésus. Il parle de la *justice*, qui dépasse « celle des scribes et des pharisiens », c’est-à-dire celle de la simple obéissance à une loi. Puis Il évoque la *charité*, qui dépasse la simple “non-violence” : il ne s’agit plus seulement d’éviter le meurtre, mais de changer notre cœur pour rejeter la haine et la colère. Ensuite, Jésus suggère la *pureté d’intention*, qui empêche la convoitise et les désirs mauvais. Enfin, Il explique comment *faire pleinement la Vérité*, en parole et par actions : ne pas ruser avec les serments, mais dire clairement ‘oui’ ou ‘non’ quand il le faut. Tout cela rappelle exactement le comportement de Jésus parmi nous.

Telle est donc la vérité de notre vocation, puisque nous sommes configurés au Christ par notre Baptême : à l’imitation de Jésus, être dans le monde des *témoins de la Vérité de Dieu* et de son Amour. Dans l’Évangile, on voit que la présence de Jésus guérit les malades, ressuscite les morts, réconcilie les ennemis, apaise les conflits... En Église, nous sommes appelés à la même mission : éclairer le monde par le don de l’Esprit Saint et la présence du Seigneur.

Autour de nous, il y a des injustices, des haines, des conflits, des convoitises ; il y a surtout le *mensonge*, qui est à la source de tout le malheur des hommes [Jn 8,44]. Seule la *Vérité* apportée par le Christ, transmise par les disciples du Christ, apporte une réponse à tout ce mal ; et surtout à la *mort* qui désespère les hommes. Apprenons – en ce Carême qui vient – à être des témoins crédibles du Christ qui a vaincu le mensonge : à ne vivre que dans la Vérité sous le regard de Dieu et des hommes.